Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

VERS UN CONSENSUS

(Suggestions pour la préparation de la Réunion au Sommet de 1987)

Le texte à peu près définitif des Constitutions de la branche masculine de l'ordre a été voté -à Holyoke en 1984 et celui de la branche féminine à l'Escorial en 1985. Une révision ultérieure et une harmonisation des deux textes devront se faire à la Réunion au Sommet en 1987. Ce sera la conclusion de vingt ans de travail, puisque la révision de nos Constitutions fut commencée au Chapitre Général de 1967.

A moins que l'on ne veuille passer la majeure partie du Chapitre de 1987 sur ce sujet, un travail sérieux devra se faire d'ici là. Je voudrais faire quelques suggestions sur la façon d'aborder ce travail de préparation.

Il y a de nombreuses questions concernant les structures de l'ordre et spécialement concernant la relation entre les deux branches de l'ordre à propos desquelles il y a encore une grande diversité d'opinions, et qui requièrent donc plus d'étude et de dialogue. Une question particulière -- celle de la collégialité --a reçu beaucoup d'attention, mais ce n'est qu'une question entre d'autres. Il y a un grand nombre de problèmes sur lesquels l'unité n'est pas encore faite, et sur lesquelles chacun/e prend position dans un sens ou dans l'autre, indépendamment du fait qu'il/elle soit pour ou contre l'utilisation du concept de collégialité.

Ce que je veux surtout souligner c'est qu'il serait artificiel et nullement utile de supposer que l'ordre est divisé en deux "blocs", et qu'un dialogue doit être établi entre ces deux blocs afin d'arriver â d'éventuels compromis entre leurs positions respectives. Le fait est qu'il y a un large éventail de questions qui demandent à être clarifiées, et que chacune d'elles doit être étudiée pour elle-même.

En d'autres mots, nous devons tendre à élaborer un consensus et éviter tout ce qui pourrait conduire à une polarisation qui, pour le moment, n'existe pas dans les faits. Il serait facile, par exemple, de faire circuler dans l'Ordre un questionnaire demandant aux personnes de se prononcer pour la position A ou la position B. Une telle polarisation serait nuisible et, de plus, ne représenterait vraiment

Phoca PDF

pas la situation actuelle de l'Ordre.

L'autre approche consiste à prendre chaque question séparément, et à l'analyser dans toute sa complexité; et à identifier ensuite les aspects de cette question sur lesquels un consensus existe déjà dans l'Ordre, et les aspects sur lesquels il y a encore une diversité d'opinions. L'étape suivante consistera alors à trouver le moyen d'exprimer clairement 1e consensus déjà acquis, et à travailler ensuite à construire un consensus sur les autres aspects, en clarifiant de plus en plus la formulation des problèmes et la valeur des arguments en faveur de chaque position.

Ceci peut sembler abstrait. Prenons donc quelques exemples concrets. L'une des premières questions présentées au vote au Chapitre Général d'Holyoke fut celle concernant l'obligation de participer à l'Office divin. Il y avait réellement deux positions sur cette question au moment où il nous sembla qu'il fallait commencer à voter. La *Coco* pensa que la meilleure chose à faire était de proposer, au moment du vote final, un amendement permettant aux Capitulants de choisir entre les deux positions. Cette approche polarisa l'assemblée, et plusieurs gardèrent de ce vote un goût amer. Comme l'esprit du Chapitre était particulièrement bon, cela ne créa pas trop de problèmes, mais la CoCo tira leçon de cette expérience, et durant le reste du Chapitre, elle s'efforça d'éviter toute formulation qui pouvait polariser inutilement l'assemblée.

A l'Escorial, *LaCo* put profiter de l'expérience d'Holyoke, spécialement dans le traitement de la brûlante question de la Clôture. Les opinions de l'assemblée ne pouvaient être plus partagées qu'elles l'étaient sur cette question!En même temps, il était évident qu'il y avait un degré important de consensus dès le point de départ. La technique utilisée fut, â travers six versions successives du texte, de permettre à l'assemblée d'exprimer le consensus déjà acquis et de clarifier les aspects de la question sur lesquels le consensus restait à bâtir. A la fin, il y eut bien quelques points sur lesquels chacune dut accepter quelques compromis; mais l'on n'était pas parti avec l'idée de trouver des compromis.

De ce point de vue, Holyoke et l'Escorial furent d'excellentes expériences de la façon dont un grand groupe de personnes peut honnêtement travailler à élaborer un consensus. Il me semble que la même chose peut se faire dans la préparation de la Réunion au Sommet de 1987,

Plus on pourra faire dans ce sens *avant* le Chapitre, mieux ce sera. Mais nous devons absolument éviter d'élaborer avant le Chapitre des *compromis* qui limiteraient nécessairement la liberté de l'assemblée.

Phoca PDF

Voici les diverses phases que je conçois dans la préparation du Chapitre:

Phase I : Réunion mixte de la Commission Centrale et de la Commission de Préparation (janvier 1986).

La première tâche de cette réunion serait:

a) élaborer une liste de toutes les questions qui demandent clarification, et les diviser autant que possible en sous-questions.

b) demander aux diverses Régions de s'exprimer sur chacune de ces questions avant septembre 1986.

Phase II : (Entre septembre et octobre 1986).

Elaborer un rapport montrant clairement là où il y a accord dans l'Ordre et établir une liste des questions demandant plus d'étude.

(Ce rapport et cette liste devraient être élaborés par un groupe restreint mandaté à cette fin par la Commission mixte de Préparation. Ce pourrait être ou bien le Conseil Permanent, ou bien un groupe *ad hoc*.

Phase III : Novembre et décembre 1986.

Elaborer des documents de travail sur chaque question demandant plus d'étude.

Il est très important que ce soient d'authentiques *documents de travail* (= *working papers*) et non des *prises de position* (= *position papers*). Un "document de travail" est une présentation détachée et objective de *toutes* les positions possibles sur une question donnée, présentant une liste de *tous* les arguments en faveur de chacune des positions.

Ces *documents de travail* ne devraient pas être distribués dans l'Ordre avant que la commission *ad hoc* n'ait pu vérifier leur objectivité et leur rigueur, Mais ils devront être distribués avant Noël 1986.

Phase IV : (Entre janvier et Pâques 1987).

Toutes les Régions étudient ces "documents de travail", d'abord dans les communautés locales, ensuite en Conférences régionales, et envoient leur rapport à la Commission *ad hoc*.

Phoca PDF

Phase : Travail de la Commission ad hoc (entre Pâques et septembre 1987.

Élaboration d'un rapport final comprenant:

a) Formulation de votes à prendre au début du Chapitre (sans discussion en Commissions) sur toutes les questions sur lesquelles l'accord ou consensus est déjà manifeste.

b) Présentation des questions à étudiées par les Commissions du Chapitre. Il devrait y avoir pour chaque question un *status quaestionis* très clair, énumérant tous les aspects de la question, avec liste complète des arguments déjà avancés pour ou contre chaque position possible.

Phase VI : Octobre 1987. Chapitre Général

A: Votation, su début du Chapitre, sur les questions sur lesquelles l'accord est déjà manifeste.

B: Etude en Commissions des autres questions (étude coordonnée par une Commission "ad hoc" du Chapitre).

C: Vote sur ces questions.

P.S. - Si la Commission Mixte de Préparation et la Commission *ad hoc* travaillent en ce sens, les Conférences Régionales de 1986 et 1987 ne devraient pas avoir à passer tout leur temps sur ces questions. Elles devraient avoir amplement de temps libre pour traiter des autres questions.

De même, s'il y a une préparation adéquate, le Chapitre Général (ou Réunion au Sommet) de 1987 ne devrait pas avoir à passer plus d'un tiers de son temps sur ces questions. Un autre tiers pourrait être consacré aux diverses affaires ordinaires, troisième tiers à un sujet important tel que, par exemple, la *formation*

Conyers, 12 septembre 1985

Armand Veilleux

Phoca PDF